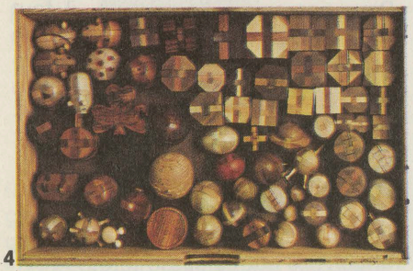
une folle collection

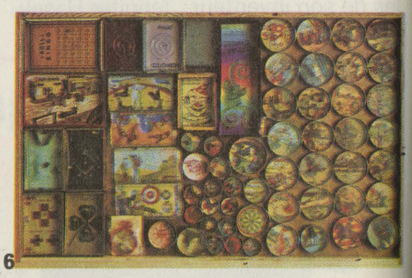
1

2

3


4

5


6

Jerry Slocum devant ses « merveilles en bois » (1), ses « fils de fer » (2) et un baguenaudier et son mode d'emploi (français) datant de... 1735 ! (3). Ses tiroirs accumulant casse-tête en bois (4), en porte-clés (5), jeux de dextérité (6)...

La passion des casse-tête peut se révéler envahissante ! Nous l'avons découvert à Los Angeles, chez Jerry Slocum, ingénieur en chef dans l'aérospatiale et amateur (c'est peu dire !) de casse-tête. Sa collection particulière, sans doute l'une des plus riches du monde, ne compte pas moins de six mille casse-tête et puzzles de tous les pays, et de toutes les époques.

C'est au début des années 50 que Jerry Slocum a commencé à collectionner sérieusement. En octobre 1955, il fait partager son hobby aux lecteurs de *« Science and Mechanics »,* dans un article intitulé « fabriquer et résoudre des casse-tête ». Sur ce sujet, il est intarissable.

« Ce qui m'intéresse au-delà de la collection pure et simple, c'est de considérer l'origine et l'histoire attachées à chacun de mes casse-tête ou de mes puzzles, et bien entendu... de les résoudre. » Il n'a pas encore eu le loisir de les « faire » tous, mais il espère bien y arriver un jour !

« Les casse-tête que je préfère sont presque toujours de configuration simple, mais de mécanisme subtil. Mon favori du moment est le Rubik's Cube, mais je ne suis pas un spécialiste : il me faut plusieurs minutes pour en venir à bout. »

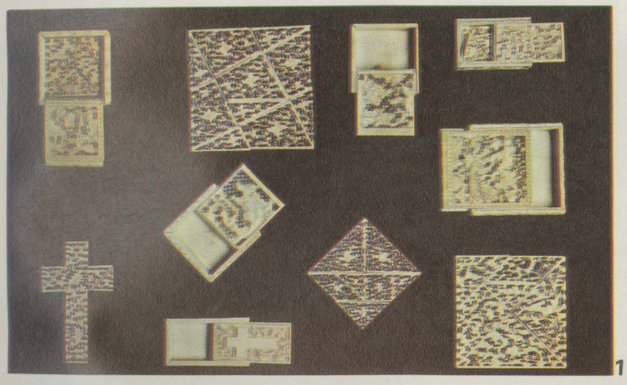
De toute façon, il possède d'innombrables versions et variantes du *Rubik's Cube* de toutes les tailles, toutes les formes et de toutes les couleurs.... Une vitrine entière est consacrée au fameux cube.

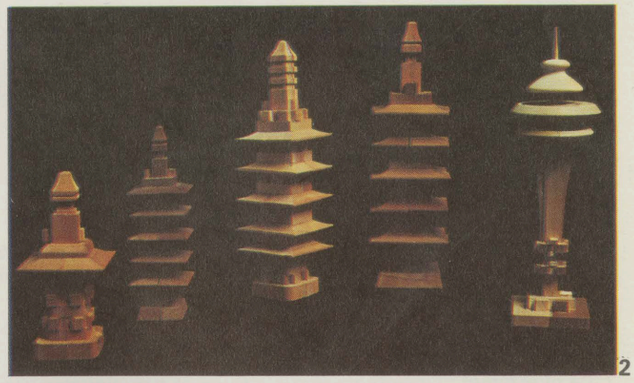
Mais ce n'est qu'un avant-goût de ce qui attend le visiteur. Jerry Slocum ne se fait d'ailleurs pas prier pour le guider dans son musée, en commençant par la bibliothèque : 2 000 ouvrages traitant de logique mathémathique, de mécanique, de casse-tête et de géométrie. A côté d'éditions récentes, des pièces rares, comme ce magnifique livre français de 1681 *« La Magie de la Géométrie »,* ou ce livre chinois en papier de riz, de 1815, proposant des problèmes de *Tangram* et leurs solutions. On trouve aussi bon nombre d'ouvrages du XIX[e] siècle comme ces livres français et italiens sur les *Tangrams* également ; les premiers proposant des puzzles à figure humaine, les seconds des silhouettes de bâtiments.

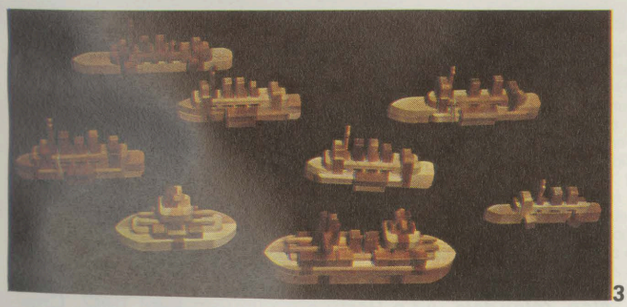
Quant aux casse-tête eux-mêmes, d'où viennent-ils ? Des quatre coins du monde : Europe, Chine, Japon, Etats-Unis... *« Ce sont parfois des cadeaux, mais en majorité des acquisitions personnelles. En tout, une centaine de pièces nouvelles par an, qui proviennent de brocanteurs ou de marchés aux puces. »*

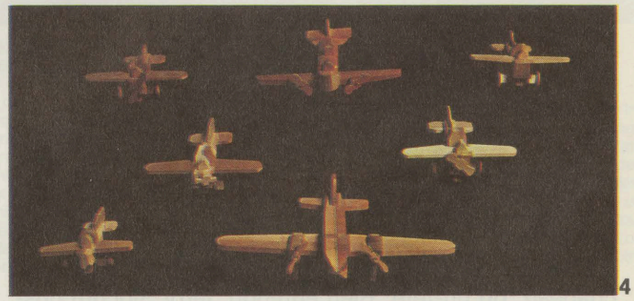
L'Angleterre est, paraît-il, une des meilleures mines de casse-tête anciens ou modernes. Sans doute à cause du passé colonial britannique en Extrême-Orient. Or, c'est bien connu, c'est de Chine que sont venus les premiers casse-tête, raffinement oblige ! Les plus beaux de la collection sont incontestablement les ivoires, merveilleusement ciselés, pareils à de la dentelle, comme ce *Tangram* de 1818 acquis au prix de 500 dollars !
A propos, à combien peut-on évaluer la collection ? *« Je n'en sais rien et je ne veux pas le savoir. L'argent n'a rien à faire avec la passion »,* répond Jerry Slocum en haussant les épaules.
Et la passion de Jerry Slocum c'est la logique et la concertation. Passion qu'il est avide de nous faire partager. Il nous met entre les mains une pièce de bois précieux, parallélépipédique, dont la partie supérieure est découpée. *« Essayez donc de séparer le tout en deux morceaux. »* Rien à faire. Nous devons nous résoudre à demander la solution : à l'intérieur de la pièce se trouve une cheville d'acier, retenue par deux lamelles de métal mobiles, le tout unissant les deux parties : quand la pièce tourne sur elle-même, par l'action de la force centrifuge, les deux morceaux de métal s'écartent, laissant coulisser la cheville entièrement dans la partie inférieure, libérant l'ensemble. Jerry Slocum est l'inventeur et le fabricant de ce système réservé à son agrément personnel. *« Vous savez, ce n'est pas ma spécialité. »*
La visite continue. Dans des tiroirs spéciaux s'empilent des casse-tête de toutes sortes. Certains ont une histoire. Ainsi pour cette sorte de *Tangram* en brique, pas plus gros qu'un paquet de cigarettes, créé en Allemagne vers 1914 et destiné à distraire les soldats allemands dans les tranchées ; or, juste avant la guerre, les Anglais avaient acquis le brevet de fabrication. Ils

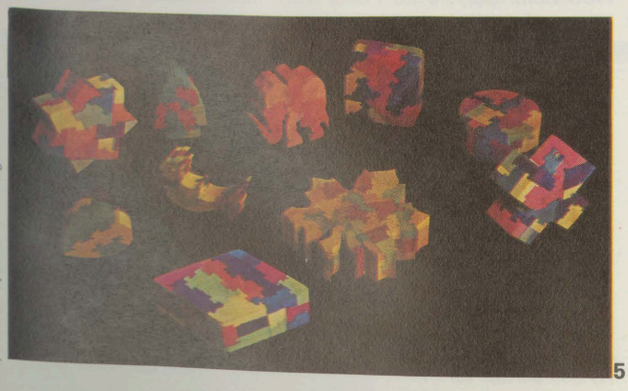
En ivoire, les boîtes et tangrams chinois (1). En bois, les classiques casse-tête japonais à démonter de toutes formes (2) (3) (4) et, plus modernes, les puzzles en 3 dimensions (5). En fil de fer, les objets dont il faut détacher une pièce.

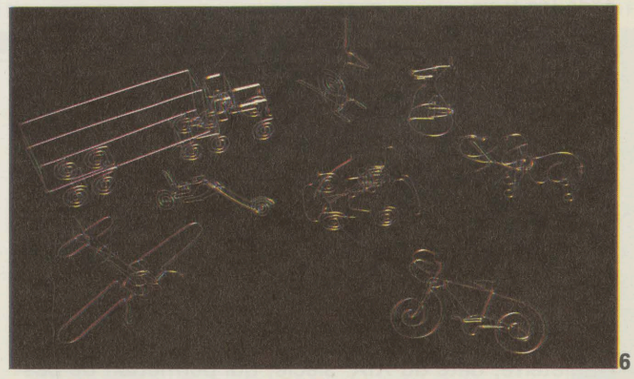

1


2


3

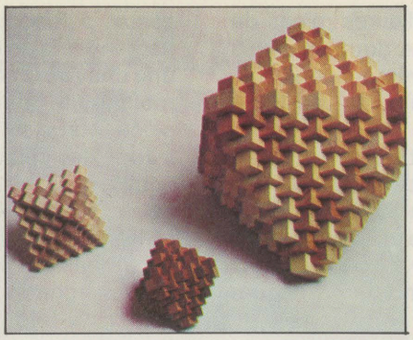

4


5


6

photos François Duhamel-Mega.

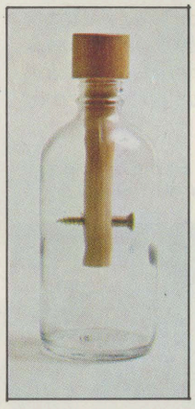
1



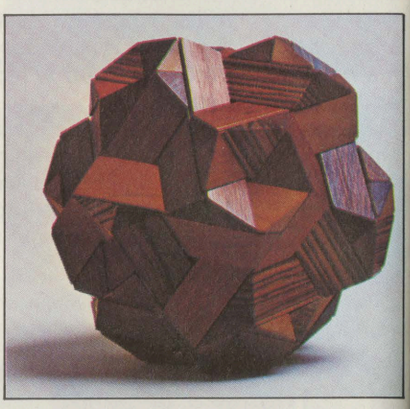
2

3

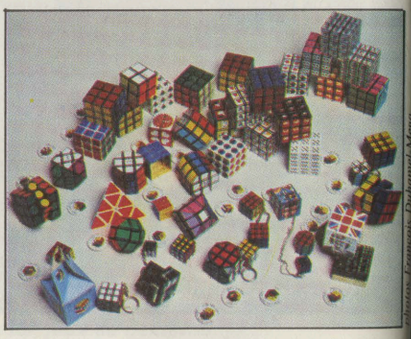
4



5



6



7

Records en tous genres :

1. *Le plus précieux : cette boîte chinoise du XIXe siècle qui renferme 16 jeux en ivoire.*
2. *Le plus grand : ce « cristal japonais » qui ne comporte pas moins de 150 pièces.*
3. *Le plus petit : cet assemblage de 3 morceaux en ébène.*
4. *Les plus américains : sans commentaire...*
5. *Le plus mystérieux : le morceau de bois ne se dévisse pas ! vous avez une idée ?*
6. *Le plus beau : cette inextricable merveille en bois précieux.*
7. *Le plus copié : l'inévitable Rubik's Cube et « quelques » variantes.*

eurent pour leurs soldats, et sans le savoir, la même idée que les Allemands. Ainsi, pendant les rares accalmies, dans leurs tranchées, souvent à quelques mètres les uns des autres, les adversaires s'ingéniaient à résoudre le même casse-tête.

« J'aime aussi posséder plusieurs versions de la même pièce », c'est le cas pour ce canard de plastique qui date des annés 1960. On le trouve avec casquette, avec chapeau, ou nu-tête. Bien entendu Jerry Slocum possède les trois.

Nous arrivons au rayon des curiosités, nombreuses. Là, sur une étagère, sont disposées des cruches peu ordinaires : si leur fond est uniforme, toutes les parois sont largement trouées à une quinzaine de centimètres de la base. Problème posé : évidemment, boire ce que le récipient contient sans rien renverser ! Pas si simple, et salissant s'il s'agit de jus d'orange, mais on y arrive.

A côté de ces cruches pour le moins bizarres, on trouve dans une vitrine, parmi d'autres pièces, une grande et magnifique boîte en bois précieux sombre qui renferme des casse-tête en ivoire patiné. C'est un « Sunday Chest » ou « Coffret du dimanche » de Nouvelle Angleterre, daté du XIXe siècle, qui permettait de passer le dimanche en se torturant les méninges : celui-ci est une pièce rare.

Il faudrait un livre pour décrire et raconter la merveilleuse collection de Jerry Slocum. A moins d'être l'un des rares privilégiés à être invités à la « Puzzle-Party » organisée chaque année chez lui. *« J'attends l'année prochaine une vingtaine de personnes, des Japonais, des Hollandais, des Anglais, des Américains et des Néo-Zélandais. »* La Party aura lieu en avril 1982. Chacun, selon l'usage, y amène un cadeau pour les autres membres, fait part de ses idées, de ses découvertes et propose de nouveaux casse-tête à résoudre. Ce « meeting » dure un week-end, mais (hélas !) ne vient pas qui veut. Il faut pour cela satisfaire à des conditions précises : être (bien sûr) un passionné de casse-tête, mais aussi, et surtout, un collectionneur dynamique.

C'est en fait une réunion de « spécialistes ». Cela dit, si vous pensez entrer dans cette catégorie, n'hésitez pas à écrire à Jerry Slocum (1). Vous pourrez peut-être vous échanger, sinon vos secrets, du moins leurs boîtes.

Frédéric Pons

---

(1) Son adresse est : P.O. Box 1635, Beverly Hills, Ca 90123 USA.